

La toile de fond politique de 1989

Voir début en page 19

Mieux, les parlementaires ont voulu "voir clair" avec les recettes courantes dont celles en provenance des revenus du pétrole, du café (rapatriement des devises), des produits agricoles (bois, quinquina...), des ressources minières (or et diamant).

Pour réussir tant soit peu le redressement financier et économique, les parlementaires ont recommandé au Conseil exécutif d'éviter les prélèvements des recettes à la source et de percevoir la contribution professionnelle et exceptionnelle sur

les rémunérations des expatriés. Pour cela, le transfert des dividendes des expatriés encouragerait la "course effrénée vers le marché parallèle" des devises.

Des nouveaux acteurs

Ainsi donc la tradition a été respectée pour une rétrospective de l'année écoulée. Etant donné que la scène demeure la même; avec les mêmes acteurs, nous pouvons en conclusion épiloguer sur l'année nouvelle compte tenu des faits vécus et sans grande précision astrologique. Notre pays se vautre dans la crise économique, monétaire et financière

re depuis une décennie. La succession des réformes n'a pas honnêtement modifié le cours des événements et cette crise a profité et pourrait encore profiter aux opérateurs économiques et brasseurs des grosses sommes en devises.

L'année sera donc bien difficile et dans deux ans un grand événement surgira: le renouvellement du mandat présidentiel avec en toile de fond l'inventaire du septennat du social. Il importe donc aux acteurs sur les tréteaux politiques de ne pas adopter un profil bas de façon à poursuivre l'effort déjà percep-

tible afin de hisser la crédibilité du pouvoir à son zénith. Comme ce fut sur le plan diplomatique l'année 1989.

En effet, le Président Mobutu qui a joué un rôle de premier plan pour le règlement des problèmes en Afrique australe, en recevant les tenants de l'Apartheid et en rapprochant les frères ennemis angolais; doit faire preuve d'une grande souplesse diplomatique pour convaincre les Occidentaux au sujet de la dette et du décollage économique de l'Afrique.

Enfin, il est impérieux que le Conseil exécutif relance

l'économie par la poursuite d'un assainissement financier et monétaire, par une bonne politique pétrolière et agricole et par un encadrement efficace de nos exportations (cobalt, diamants, or, bois, café). Cela pourrait ainsi avoir des répercussions heureuses sur le social du citoyen, notamment le transport urbain et aérien, l'habitat (programme de construction, le règlement du cas ONL), la santé (équipement sanitaire des formations à l'intérieur) et l'enseignement (révision de la loi scolaire).

Eyenga Sana



PRIMUS.

**ELLE FAIT MOUSSER
LA VIE.**